

## Traitement des boues : passer du déchet au produit

Pour faire baisser le coût représenté par de la valorisation des boues d'épuration, les papetiers s'efforcent de faire passer ces boues du statut de déchet à celui de produit.

Les Papeteries de Turckheim, dans le Haut-Rhin, se sont lancées, il y a quelques années, dans l'homologation de leurs boues primaires. Il leur a fallu fournir dix ans d'analyse des boues et effectuer des analyses complémentaires à la demande du ministère de l'Agriculture. La papeterie a finalement obtenu une autorisation provisoire de vente. Cependant, dans le cadre de l'homologation, les boues devaient être séchées. « Nous avons été découragés par la hausse du prix de l'énergie. Nous avons donc renoncé et, faute de commercialisa-

tion du produit, notre autorisation de vente nous a été retirée », raconte Christophe Claverie, responsable environnement des Papeteries de Turckheim.

Les Papeteries de Clairefontaine ont, quant à elles, fait le choix de la normalisation, plus simple et rapide que l'homologation. Avant même de rentrer dans cette logique, dès 1999, elles avaient installé une plate-forme de compostage de leurs boues : le procédé de compostage élimine la coloration des boues, ce qui facilite l'acceptation de l'épandage. Quelques années plus tard, une partie des boues compostées a été normalisée. « Il faut envoyer



Compostées et normalisées, les boues peuvent devenir un produit, et non plus un déchet.

des échantillons de boues à un laboratoire d'analyse. Si leur composition est conforme aux normes en vigueur, elles sont normalisables et peuvent devenir un produit », relate Éric Mouchot, responsable environnement des Papeteries de Clairefontaine. Le compost peut alors être vendu, par exemple pour la végétalisation de talus, ou épandu : les Papeteries de Clairefontaine le cèdent pour l'instant gratuitement, mais ce sont les agriculteurs qui prennent à leur charge le transport et l'épandage. En 2008, 27% des boues de l'entreprise ont été normalisées. « Le reste a été composté, mais sans normalisation. Nous nous engageons à continuer à fournir du compost aux agriculteurs, car ils nous ont soutenus par le passé en acceptant nos boues », explique Éric Mouchot.

D'autres voies de valorisation sont explorées : par exemple, la récupération de la

matière minérale des boues afin de permettre la valorisation matière de ces minéraux. De son côté, la société Idéal Technologies lance un sécheur pour les boues de désencrage. Les boues circulent sur un tapis perforé à travers lequel on force le passage de bulles d'air. L'air se charge de l'eau contenue dans les boues, puis circule dans une pièce en dépression où l'eau se condense. L'appareil utilise l'énergie diffuse présente sur les sites industriels (chaleur induite par les unités de méthanisation par exemple). « Pour chaque kWh thermique fourni dans la machine, le rendement d'extraction atteint un litre par heure. En sortie, les boues sont à 85% de siccité. Cela nous ouvre de nombreuses filières : incinération, méthanisation... », s'enthousiasme Éric Durivault, gérant d'Idéal Technologies. ■ C.K.

**Contacts** ● Idéal Technologies, Éric Durivault, [contact@idealtechnologies.fr](mailto:contact@idealtechnologies.fr) ● Papeteries de Clairefontaine, Éric Mouchot, [eric.mouchot@clairefontaine.com](mailto:eric.mouchot@clairefontaine.com) ● Papeteries de Turckheim, Christophe Claverie, [cclaverie@pap-turckheim.fr](mailto:cclaverie@pap-turckheim.fr)

Idéal Technologies lance un système de séchage des boues de désencrage.



Idéal Technologies, Spiessens BV